

N°1 Focus Public

Le média des collectivités et des institutions locales

Édition Sud Alsace · focus-public.info

7^{ème} édition
SALON DES COMMUNES ET DES INTERCOMMUNALITES
ECHANGES - RDV EXPERTS - TEMPS FORTS
STANDS EXPOSANTS - UNIVERSITES DES ELUS

18 & 19 JUIN 2026
Parc des Expositions
Hall 4 - Mulhouse

Informations & Inscriptions
salondesmaires-haut-rhin.fr

HAUT-RHIN



ÉDITO

JEAN-MARIE BOCKEL



Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Si j'ai accepté d'écrire cet édit, c'est parce que Focus Public me semble être une initiative utile et nécessaire. Avec l'expérience et le recul, j'ai acquis une conviction forte : les collectivités ne peuvent plus avancer seules. Dans un monde qui évolue toujours plus vite, l'échange des bonnes pratiques est devenu indispensable.

L'élu local est aujourd'hui confronté à des défis permanents, souvent sans mode d'emploi. En tant que maire, j'ai moi-même dû inventer de nouvelles manières d'agir, notamment sur les questions de sécurité du quotidien. Les critiques existeront toujours, mais les solutions naissent avant tout du dialogue, de la rencontre et du partage d'expériences. C'est en échangeant que l'on fait émerger des idées concrètes et adaptées aux réalités du terrain.

Nous avons également besoin de sortir de la culture du silo. Collectivités, institutions, partenaires économiques ou financiers poursuivent souvent les mêmes objectifs sans toujours se parler suffisamment. Pourtant, les réponses aux enjeux d'aujourd'hui passeront nécessairement par une meilleure compréhension mutuelle.

Enfin, Focus Public répond aussi à un besoin de reconnaissance. L'engagement public est exigeant, parfois rude, mais il mérite d'être valorisé. Mettre en lumière les initiatives et les projets utiles nourrit le débat, encourage les échanges et rappelle une chose essentielle : l'intérêt général reste notre fil conducteur.

Jean-Marie Bockel

Ancien ministre,
ancien sénateur du Haut-Rhin,
ancien député du Haut-Rhin,
ancien président de m2A
ancien maire de Mulhouse

► L'entretien

Fabian Jordan : « La coopération sera la clé du prochain chapitre de m2A »

Renforcer les liens entre les communes, accompagner les grandes mutations économiques et maintenir une proximité forte avec les habitants : telle est la ligne défendue par Fabian Jordan, Président de Mulhouse Alsace Agglomération (m2A). Entre développement économique, transition écologique et gouvernance partagée, l'agglomération mulhousienne entend poursuivre sa transformation en misant sur la coopération à tous les niveaux. Entretien.

Quels sont les enjeux de ce nouveau mandat ?

Avec le renouvellement de 60 % des élus communautaires et l'arrivée de 16 nouveaux maires sur les 39 communes de l'Agglomération, ce mandat a une dimension particulière. Deux documents nous servent de boussole : notre Pacte de Gouvernance et notre Projet de Territoire, véritable feuille de route commune pour nos élus et nos agents. Nous devons maintenant les amender avec nos élus et finaliser leur mise à jour avant la fin d'année.

Quelles sont les priorités pour les années à venir ?

Nous allons poursuivre les projets engagés depuis plusieurs années, notamment autour de la récupération de chaleur fatale, mais aussi continuer à faire de la politique autrement en travaillant davantage avec le monde industriel. Nous devons également accompagner les grandes implantations économiques, tout en trouvant le bon équilibre avec les enjeux environnementaux.

Ces liens entre les communes semblent être le fil rouge de votre gouvernance...

Nous impliquons les élus très en amont des décisions. Lorsqu'un projet est subi, il peut

être accepté ou rejeté. Lorsqu'on participe à sa construction, on peut le faire évoluer, l'amender, le modifier. Chaque projet passe par la Conférence des Maires pour construire et valider les orientations de nos politiques publiques ensemble. Nous associons également la société civile à travers le Conseil de Développement, instance de démocratie participative de m2A. Notre objectif reste de garantir le même niveau de service et la même tarification sur l'ensemble du territoire, que l'on vive dans une petite commune ou dans la ville-centre. C'est le cas pour nos périscolaires, par exemple, avec une importante prise en charge de son coût total par m2A.

« Si un projet est subi, il peut être rejeté. Si chacun en devient acteur, alors il peut être transformé collectivement. »

Comment souhaitez-vous faire évoluer le rôle de m2A dans le Haut-Rhin ?

L'idée centrale est de renforcer la coopération entre les 16 intercommunalités du Haut-Rhin afin d'avoir une réflexion commune. Si nous additionnons nos capacités d'action, notre force devient considérable. Le rôle de m2A est d'être une locomotive, pas d'imposer une manière de faire.

Quels sont les leviers essentiels pour renforcer l'attractivité du territoire ?

L'attractivité de notre territoire passe par de grandes implantations économiques. Si tous les projets se concrétisent, cela représentera près de 4 milliards d'euros d'investissements et environ 3 000 emplois à horizon 2030. Mais il faut aussi accompagner nos entreprises déjà présentes et poursuivre le travail sur les friches comme DMC ou Fonderie afin de créer de véritables quartiers de vie. Pour



Fabian Jordan, Président de Mulhouse Alsace Agglomération. DR.

y parvenir, le partenariat avec la ville-centre est indispensable. Nous sommes interconnectés : si Mulhouse va bien, alors m2A va bien. Nous avons d'ailleurs nommé le Maire de Mulhouse Président de notre Agence d'Attractivité Mulhouse Sud Alsace.

Quel regard portez-vous sur le rôle des médias locaux aujourd'hui, notamment sur l'émergence d'un média tel que Focus Public ?

Les médias de proximité sont aussi essentiels que les élus de proximité. L'échange direct reste primordial. L'émergence d'un média comme Focus Public témoigne du dynamisme et de l'audace de notre territoire.

Et enfin, à quoi doit ressembler m2A à la fin de votre prochain mandat ?

À un territoire encore plus coopératif. Nous pouvons aller plus loin à l'échelle du Haut-Rhin en fédérant toutes les énergies autour des grands projets structurants. La coopération demande de l'humilité, et c'est probablement ce dont la politique a le plus besoin aujourd'hui.

Emilie Jafrate

Soléa

TRANSPORTE QUOTIDIENNEMENT
115 000 VOYAGEURS DANS LES 39 COMMUNES
DE L'AGGLOMÉRATION MULHOUSIENNE



➔ SOLÉA EN QUELQUES CHIFFRES

- 3 lignes de tramway
- 1 ligne de tram-train
- 15 lignes de bus
- 8 lignes de cars interurbains
- 2 lignes de tramway
- 57 circuits scolaires
- 2 services de transport à la demande



solea.info



LE RÉSEAU DE TRANSPORT m2A



► Cactus Média

Focus Public, pour raconter autrement celles et ceux qui font avancer les territoires

Avec Focus Public, le Groupe Cactus - spécialisé dans la publicité et les médias - lance un nouveau journal dédié aux collectivités, aux élus, aux institutions et aux entreprises qui accompagnent les projets publics. Ce nouveau titre intègre l'écosystème média développé par le groupe. Pour ce premier numéro, Anthony Hernu et Charles Plaisant, fondateurs et co-dirigeants du groupe, reviennent sur la naissance du magazine, sa ligne éditoriale et ses ambitions.



Anthony Hernu et Charles Plaisant co-dirigeants du Groupe Cactus.

Focus Public fait désormais partie de Cactus Média. Quelle est sa place dans votre écosystème médias ?

Focus Public vient enrichir un écosystème composé des magazines Périoscope Mulhouse et Périoscope Colmar, de la Radio'Scope, développée avec DKL, ainsi que de l'émission télé Le Périoscope sur un plateau. Il sera distribué dans l'ensemble des mairies et institutions du Haut-Rhin, puis prochainement dans le Bas-Rhin avec une édition dédiée. Notre ambition est de faire grandir ce média et de le décliner sous d'autres formats, déjà en préparation.

Comment est née l'idée de Focus Public ?

Elle est née dans le prolongement du Périoscope, avec le même ADN : mettre en valeur les femmes, les hommes et les initiatives qui font bouger un territoire. Nous avons constaté une certaine défiance vis-à-vis du monde politique. Pourtant, derrière les institutions, il y a avant tout des personnes engagées qui gagnent à être mieux connues et comprises. Il manquait un titre capable de raconter cet univers autrement. Notre légitimité s'appuie aussi sur les 17 années d'expérience du Périoscope auprès des acteurs économiques du territoire. Nous avons également été encouragés par plusieurs acteurs politiques locaux, notamment Fabian Jordan, président de Mulhouse Alsace Agglomération.

Pourquoi lancer ce magazine aujourd'hui ?

Focus Public est le fruit d'une longue réflexion. Même avec l'expérience du Périoscope, il a fallu construire une ligne éditoriale claire et trouver le bon moment. Il nous semblait important d'attendre la fin des élections municipales et la réorganisation des collectivités. Ces élections ont renforcé notre conviction : il existe un

vrai besoin de lien, de pédagogie et de mise en valeur de l'action publique locale. Nous avons aussi noué des partenariats solides avec l'Association des Maires du Haut-Rhin et AP Médias.

À qui s'adresse Focus Public ?

Focus Public s'adresse à l'ensemble de l'écosystème public et territorial : élus, collaborateurs communaux, collectivités, institutions, bailleurs sociaux, mais aussi aux entreprises qui accompagnent les projets publics. Notre ligne éditoriale repose sur une idée simple : mettre en lumière ces acteurs du quotidien avec bienveillance, clarté et simplicité. Focus Public n'est pas un magazine politique partisan. C'est un média de rencontre et de récit.

Quelle place auront les entreprises dans Focus Public ?

Elles auront une place importante, car elles font pleinement partie de cet écosystème. Les entreprises jouent un rôle essentiel dans la réalisation des projets publics : construction, aménagement, services, innovation ou accompagnement des collectivités. Depuis la crise du Covid, le contexte s'est complexifié. Les marchés publics ont évolué, les budgets se sont resserrés et les entreprises ont été directement impactées. Focus Public leur donnera aussi la parole, car elles contribuent concrètement au développement des territoires.

En un mot, comment résumeriez-vous l'esprit de Focus Public ?

Novateur. Focus Public parle des réalités du quotidien et de celles et ceux qui agissent sur le terrain, avec une communication plus directe, plus humaine et plus accessible.

Emilie Jafrate

► Groupe Arkédia

bâtitteur de solutions pour les collectivités

Dans l'ombre des grands projets publics, certaines entreprises locales accompagnent chaque jour les collectivités dans leurs transformations. Spécialisé dans les métiers de l'eau, du bâtiment, des travaux publics et de l'aménagement, le Groupe Arkédia fait partie de ces acteurs capables de concevoir des solutions concrètes, adaptées aux réalités du territoire.



Franck Favre, président du Groupe Arkédia, défend une approche fondée sur la proximité, l'expertise technique et l'ambition territoriale. DR

Les collectivités font partie des marchés cibles du Groupe Arkédia. Un univers exigeant, qui ne se résume pas à une simple réponse technique. « C'est un marché qui demande de créer des relations avec les élus, souligne Franck Favre,

président du groupe. Les marchés publics sont mis en concurrence avec des entreprises françaises et étrangères, sans toujours tenir compte de l'enjeu du projet. » Dans ce contexte, Arkédia mise sur son expertise globale.

► EMG Stores & Pergolas

partenaire de l'adaptation climatique des collectivités

Depuis 29 ans, EMG Stores & Pergolas conçoit et installe des solutions de protection solaire sur mesure. D'abord sollicitée pour des dépannages ponctuels dans les bâtiments publics, l'entreprise d'Hésingue s'est progressivement imposée comme un partenaire fiable des collectivités, capable de répondre à leurs enjeux de confort, de technicité et de maîtrise énergétique.



Steven Bischoff accompagne le développement d'EMG Stores & Pergolas auprès des collectivités, avec des solutions de protection solaire adaptées aux bâtiments publics.

L'histoire d'EMG Stores & Pergolas avec les collectivités débute par des interventions simples. « On nous a d'abord appelés pour des dépannages de stores que nous n'avions

pas installés, dans des mairies », se souvient Steven Bischoff, responsable du magasin d'Hésingue. Certaines collectivités ont rapidement renouvelé leur confiance, ouvrant

« Mais les collectivités sont confrontées à des tensions budgétaires et souvent, le prix fait la différence. C'est frustrant ! »

Le grand cycle de l'eau, une expertise stratégique

Spécialiste en hydraulique, Arkédia intervient aussi bien sur le captage d'une source que sur le traitement épuratoire, le renouvellement ou la maintenance des réseaux existants. Une compétence précieuse pour les collectivités, confrontées à des enjeux croissants autour de la ressource en eau et de la transition environnementale. Le groupe déploie huit métiers complémentaires : aménagement paysager, bâtiment et rénovation tous corps d'état, charpente et construction bois, génie civil, travaux publics, couverture-zinguerie-étanchéité, entretien de toitures, construction et démolition. Son bureau d'études intégré lui permet d'être force de proposition auprès des maîtres d'ouvrage publics.

Les territoires ont besoin de partenaires capables de comprendre leurs enjeux et de construire des réponses durables.

Une entreprise ancrée dans son territoire

Au-delà de ses chantiers, Arkédia revendique un ancrage local fort, notamment à travers le mécénat. « Nous soutenons les associations dans lesquelles œuvrent nos salariés, explique Franck Favre. Nous sous-estimons malheureusement leur rôle en France. Or, elles sont essentielles au vivre-ensemble au cœur des collectivités. » Cette implication traduit

une vision plus large du rôle de l'entreprise. Pour Arkédia, économie, environnement, innovation et humain ne peuvent plus être pensés séparément. Les territoires n'ont plus seulement besoin de prestataires, mais de partenaires capables de comprendre leurs enjeux et de construire des réponses durables.

L'investissement public, un moteur essentiel à la vie des territoires

Arkédia défend une approche fondée sur la coopération locale et le sur-mesure. Chaque territoire possède ses ressources, ses contraintes et ses opportunités : gestion de l'eau, énergie, attractivité économique ou transition environnementale. « Il est important que les communes aient des projets, car ils font tourner l'économie locale, affirme Franck Favre. Une commune qui investit, c'est un impact positif pour ses concitoyens, mais aussi pour son économie locale et ses emplois. Une commune fonctionne comme une entreprise. Sans projet, elle vitote jusqu'à la retraite de son dirigeant. » Le président d'Arkédia appelle aussi les élus à porter des projets structurants, notamment pour la jeunesse : écoles, périscolaires ou équipements de proximité. « Il faut travailler nos fondamentaux. Avoir des universités fortes, parce qu'elles sont la base pour nos entreprises. Une entreprise ne s'implante que dans des territoires dynamiques. Nous avons besoin d'élus ambitieux pour leur territoire. » À travers ses métiers, son expertise technique et son ancrage local, Arkédia illustre le rôle de ces entreprises qui façonnent les territoires au quotidien.

Émilie Jafrate

ARKÉDIA

arkedia.fr

1, Chemin du Heilgass - Turckheim
03 89 27 92 60

la voie à de premiers projets tests, puis à des chantiers plus importants.

Nous contribuons à améliorer le confort public et à adapter les territoires aux enjeux climatiques.

Trois axes pour protéger les bâtiments et leurs usagers

Trois besoins majeurs structurent aujourd'hui l'activité de l'entreprise. « La protection des bâtiments contre la chaleur - avec maîtrise des températures et contrôle de la luminosité - arrive en pôle position, souligne Steven Bischoff. Vient ensuite la protection des espaces extérieurs, avec des stores ou des parasols. Les stores intérieurs destinés à contrôler la luminosité dans les lieux publics complètent le podium. » EMG privilégie des produits régionaux, français ou européens selon les besoins techniques, dans une logique de durabilité et de qualité des matériaux.

Une solidité rassurante pour les marchés publics

Avec 29 ans d'existence, EMG bénéficie d'une stabilité rassurante pour les marchés publics. L'entreprise s'appuie sur une équipe de pose dédiée, composée de 7 à 11 personnes selon l'activité. « Ils sont tous polyvalents et formés par nos fabricants. Ils disposent aussi des agréments nécessaires pour les interventions liées à l'électricité. » Cette organisation permet de répondre à des chantiers techniques complexes. À Sierentz, EMG a notamment installé une protection solaire sur les verrières

de la médiathèque, dont la toiture culmine à 25 mètres avec une forte inclinaison. « Au-delà de la référence technique, nous avons la fierté d'apporter quelque chose aux concitoyens. Nous protégeons les gens de la chaleur. »

Comprendre les codes des collectivités

Le marché public possède ses propres contraintes, que les équipes d'EMG Stores & Pergolas maîtrisent désormais pleinement. « Lorsqu'une collectivité s'adresse à nous, c'est généralement pour des bâtiments qui reçoivent du public. Nous intervenons donc le samedi ou pendant les vacances scolaires pour les écoles. » Les collectivités sont également soumises à des contraintes budgétaires fortes, avec des délais de paiement plus longs et des projets qui démarrent souvent sans acompte. Pour EMG, cette capacité d'adaptation constitue un véritable atout.

Un pôle collectivités en préparation

Face au développement de cette activité, l'entreprise prévoit la création prochaine d'un pôle dédié aux collectivités. Ce développement s'appuie aussi sur l'évolution des produits proposés par les fournisseurs, désormais conçus pour répondre aux contraintes des bâtiments publics. De la mairie à la médiathèque, EMG Stores & Pergolas contribue ainsi, discrètement mais concrètement, à améliorer le confort public et à adapter les territoires aux enjeux climatiques.

Émilie Jafrate

EMG STORES&PERGOLAS

emg-stores.fr

1A, rue des Champs - Hésingue
03 89 69 77 11

► Euro Rhein Ports Mulhouse Sud Alsace

accélère ses ambitions au cœur du Rhin Supérieur

Au cœur du Rhin Supérieur, Euro Rhein Ports Mulhouse Sud Alsace s'impose comme un maillon stratégique entre industrie locale, grands ports européens et nouvelles ambitions logistiques.

Les Ports de Mulhouse-Rhin s'appuient sur trois sites complémentaires. Mulhouse/Île Napoléon constitue un hub dédié aux marchandises diverses et en vrac. Huning-Village-Neuf, idéalement situé dans la zone des trois frontières, joue un rôle de centre de transbordement trimodal avec Bâle et Weil-am-Rhein. Ottmarsheim, également positionné au cœur de cet espace transfrontalier, bénéficie de liaisons routières et ferroviaires directes vers la France, la Suisse et l'Allemagne.

Une gouvernance public-privé au service du territoire

Installés au cœur du Rhin Supérieur, les Ports de Mulhouse-Rhin relient le Sud Alsace aux grandes chaînes logistiques mondiales grâce à la SEMOP Euro Rhein Ports et à l'expertise de DP World / Swissterminal. Créée en 2021, la SEMOP Euro Rhein Ports assure la gestion du foncier et des amodiataires. Sa mission : aménager, valoriser et développer les 220 hectares portuaires au service des entreprises et de l'ancrage industriel local. Cette réserve foncière doit notamment permettre d'accueillir le futur data center européen de Microsoft à Petit-Landau. Un investissement de plus de 2

milliards d'euros. L'exploitation opérationnelle des terminaux est, quant à elle, assurée par Swissterminal, filiale du groupe international DP World. Ce partenariat public-privé, conclu pour 30 ans, s'accompagne d'investissements majeurs et d'une ouverture renforcée vers les grands ports maritimes européens. L'ensemble représente 48 collaborateurs : huit pour Euro Rhein Ports et une quarantaine du côté suisse.

L'ambition est de faire du site d'Ottmarsheim un véritable hub ferroviaire.

Après les crises, le retour à la stabilité

Euro Rhein Ports Mulhouse Sud Alsace a traversé plusieurs périodes mouvementées. « La crise Covid, évidemment, puis la crise de l'énergie en 2021/2022, avant une grève de trois mois des salariés des ports en 2023. Heureusement que nous connaissons bien nos clients et que grâce à une action conjointe SwissTerminal et Euro Rhein Ports, nous avons pu les convaincre de revenir et de nous faire confiance », énumère Gilbert Stimpflin. En 2024, l'activité retrouve sa stabilité. L'année suivante confirme cette dynamique avec une progression de l'activité. Gilbert Stimpflin affiche désormais de nouvelles ambitions pour Euro Rhein Ports Mulhouse Sud Alsace.



Gilbert Stimpflin, PDG d'Euro Rhein Ports Mulhouse Sud Alsace, porte une nouvelle ambition logistique et ferroviaire pour les Ports de Mulhouse-Rhin. DR.

Ottmarsheim, futur hub ferroviaire stratégique

« Aujourd'hui, en matière de transport, nous sommes confrontés à trois problématiques : la décarbonation, les flux et, plus particulièrement, les eaux basses », souligne Gilbert Stimpflin. L'ambition est désormais de faire du site d'Ottmarsheim un véritable hub ferroviaire. « Le ferroviaire nous permet d'atteindre la Méditerranée par Marseille-Fos, l'Atlantique Nord par Le Havre, tandis que le fleuve nous permet de pousser jusqu'à Rotterdam et Anvers », précise-t-il. Un atout majeur pour de nombreuses industries, notamment la chimie, la métallurgie ou encore l'agroalimentaire. Ce projet représente 1,2

milliards d'euros d'investissements, avec la participation de la Région Grand Est et de la Banque Européenne d'Investissement (BEI). Entre relance industrielle et ouverture européenne, Euro Rhein Ports Mulhouse Sud Alsace entend bien faire du Rhin un levier de développement durable et stratégique pour tout le territoire.

Emilie Jafrate

**EURO REIN PORTS
MULHOUSE SUD ALSACE**
ports-mulhouse-rhin.fr

ATIS CYBERSÉCURITÉ

EN PÉRIODE DE CONFLIT MONDIAL, LES PREMIÈRES CIBLES SONT LES MAIRIES

MaîErisons lgs risqugs dg cDbgrsécuriEé

QUELQUES EXEMPLES DE COMMUNES CYBERATTAQUÉES
 ANNECY (Auvergne-Rhône-Alpes - 2020) - ANGERS (Pays de la Loire - 2021)
 OZOIR-LA-FERRIÈRE (Île-de-France - 2023) - MARSEILLE (Provence-Alpes-Côte d'Azur - 2024)
 PAU (Nouvelle-Aquitaine - 2024) - QUIBERON (Bretagne - 2026)
 EYGUIÈRES (Provence-Alpes-Côte d'Azur - 2026)

03 67 61 06 06
 atis-cybersecurite.fr

UNE MARQUE DE
ATIS SOLUTIONS

CHR ALSACE

VOTRE PARTENAIRE ÉQUIPEMENT POUR LES COLLECTIVITÉS, LA RESTAURATION ET L'HÔTELLERIE

Au service des collectivités et des établissements publics

DEVIS RAPIDE
Réponse adaptée à vos marchés publics

CHR Alsace accompagne les collectivités, établissements publics, structures scolaires, médico-sociales, associations et professionnels de la restauration dans leurs projets d'équipement et d'aménagement.

ART DE LA TABLE Vaisselle, couverts, verrerie, buffet...	MOBILIER Intérieur & extérieur, salles, bureaux, terrasses...	GRANDE CUISINE Matériel de cuisson, froid, préparation, hygiène...	HYGIÈNE Produits & matériel d'entretien, distribution, protection...	AMÉNAGEMENT Espaces collectifs, vestiaires, selfs, chambres...
COLLECTIVITÉS Mairies, communautés de communes, services techniques...	ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES Écoles, collèges, lycées, universités...	MÉDICO-SOCIAL EHPAD, foyers, IME, hôpitaux, cliniques...	ASSOCIATIONS Maisons de retraite, centres de loisirs, associations...	RESTAURATION Collective & commerciale, traiteurs, hôtellerie...

UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE
 Nos équipes commerciales et techniques spécialisées vous accompagnent à chaque étape : analyse de vos besoins, conseils, choix des équipements, implantation et suivi de vos projets.

UN PÔLE TECHNIQUE À VOTRE DISPOSITION
 On intervient et on répare !
 +17 TECHNICIENS
 UN SERVICE SAV
 UN SERVICE BUREAU D'ÉTUDES

2 AGENCES & SHOWROOMS EN ALSACE
 PLUS DE 600 M² D'EXPOSITION DANS CHACUN DE NOS SHOWROOMS

EXPERTISE • CONSEIL • PROXIMITÉ
 DES SOLUTIONS ADAPTÉES À VOS BESOINS

AGENCE DE STRASBOURG 28, rue des Tulleries 67460 Souffelweyersheim 03 90 23 69 19 agence.strasbourg@chra.fr	AGENCE DE COLMAR 27, rue des Frères Lumière 68000 Colmar 03 89 24 15 44 agence.colmar@chra.fr
--	--

RETROUVEZ-NOUS SUR **www.chra.fr**

NOTRE VIDÉO D'ENTREPRISE
 Pour nous découvrir !
 À DÉCOUVRIR SUR NOTRE SITE INTERNET ET YOUTUBE

► Ungersheim

laboratoire vivant de la transition écologique

Pionnière en matière de transition écologique, la commune d'Ungersheim avance depuis plus de 25 ans sur un chemin singulier : celui de l'autonomie, de la sobriété et du lien social. Une trajectoire impulsée par Jean-Claude Mensch, ancien mineur, maire durant six mandats, aujourd'hui encore adjoint délégué à la transition écologique, énergétique et alimentaire.



Après six mandats de maire d'Ungersheim, Jean-Claude Mensch - aujourd'hui délégué pour la transition écologique, énergétique et alimentaire - reste actif dans l'effort de transition.

Élu pour la première fois en 1989, Jean-Claude Mensch a inscrit son action dans le temps long. Une condition essentielle, selon lui, pour mener une transformation profonde. « Moins on est dépendant, plus on est libre, souligne-t-il. Et être libre, c'est garder son espace vital. Lorsqu'on se lance, on enclenche un cercle vertueux. Une action en éveille une autre. C'est une volonté politique qui demande de sortir de sa zone de confort. Il faut du courage. »

L'énergie comme premier levier



À Ungersheim, la question énergétique s'est posée il y a déjà 25 ans. La commune hérite alors d'une piscine et d'un groupe scolaire entièrement chauffés à l'électricité. « Nous avons investi dans une installation solaire thermique, qui était à l'époque la plus importante d'Alsace. Nous nous sommes aussi tournés vers la biomasse, avec un réseau de chaleur au bois », se souvient Jean-Claude Mensch. C'est ainsi que débute la transition. Depuis 2013, Ungersheim produit suffisamment d'électricité renouvelable pour couvrir les besoins de ses habitants.

Le mouvement international des villes en transition pour inspiration

La démarche s'inscrit dans l'esprit du mouvement international des villes en transition, initié en 2005 par un enseignant britannique en permaculture, autour d'un programme intitulé 21 actions pour le XXI^e siècle. « Il concerne l'indépendance énergétique, la souveraineté alimentaire, mais aussi une forte dose d'autonomie intellectuelle, car il faut préparer les esprits pour que les messages passent », précise Jean-Claude Mensch.

La participation comme moteur collectif

Pour engager les habitants, la commune a créé plusieurs instances participatives : conseil des Sages, jury citoyen, comité de pilotage des enfants. « Elles permettent aux gens de se rencontrer, de se connaître et de se respecter. » Autre symbole fort de cette transition douce : les chevaux communaux, utilisés notamment pour conduire les enfants à l'école et les travaux dans les champs. Après le départ de



Richelieu, le plus ancien, disparu en 2024 à l'âge de 22 ans, Kosak, et Diabolo poursuivent cette mission. Deux mascottes de 700 kg l'été, 800 kg l'hiver, suivies par une personne dédiée.

De la graine à l'assiette

L'alimentation constitue l'un des piliers de la transition ungersheimoise. La commune dispose d'une ferme municipale exploitée par la mairie, avec l'ambition de maîtriser la chaîne alimentaire « de la graine à l'assiette ». Sa régie agricole gère 29 hectares, dont une partie reste encore en prairie. « Nous sommes quasiment autonomes aujourd'hui. Nous avons trois producteurs de viande dans le village, trois maraîchers employés par la commune, ainsi qu'un boulanger paysan. Il nous manque encore les légumineuses, mais nous sommes globalement en capacité d'assurer la souveraineté alimentaire de la commune, en consommant local et de saison. »

Des filières locales en construction



La ferme municipale comprend plusieurs ateliers de transformation : une conserverie actuellement en pause, un pressoir à pommes, une microbrasserie et un pressoir à huile. Le projet est de semer du colza, du tournesol et du chanvre afin de créer des filières ultra-courtes, locales et bio. Les 400 arbres fruitiers, composés à 80 % de pommiers, alimentent déjà la production de jus.

« Moins de biens, plus de lien »

« Pour nous, la transition écologique, c'est avant tout la création d'autres modes de vie. Elle permet d'être plus reliés. Le changement est souvent synonyme d'insécurité, mais il est tellement enrichissant humainement ! Moins de biens et plus de liens, voilà ce qu'il provoque. » Pour convaincre, la commune a toujours veillé à démontrer que ses choix ne mettaient pas en péril le budget communal. « Depuis 2003, nous n'augmentons plus les taux d'impôts communaux, et ça, ça parle », sourit Jean-Claude Mensch.



Une transition entrée dans le quotidien

Aujourd'hui, les habitants viennent faire la queue pour acheter des œufs. Chaque foyer se voit offrir un panier de légumes bios dans l'année et les femmes enceintes en bénéficient chaque semaine, de leur troisième à leur neuvième mois de grossesse. Une manière de créer un lien durable avec une alimentation saine, prolongée par la restauration scolaire bio, proposée à tous les enfants de 3 à 11 ans depuis 2009.

Un tissu associatif très engagé

Le tissu associatif occupe lui aussi une place centrale. Depuis près de 60 ans, 400 bénévoles se mobilisent pour faire vivre la Fête du Cochon. « C'est un tissu associatif sur lequel la municipalité s'appuie. Lors de mon premier



mandat, nous avons créé la Maison des Jeunes et de la Culture. Au deuxième mandat, elle comptait 2 200 adhérents, soit davantage que le nombre d'habitants ! » Ungersheim compte aujourd'hui quatre associations pleinement inscrites dans cette dynamique : La Potassine, De la graine à l'assiette, Les Joyeux Pommés, réunissant apiculteurs et arboriculteurs, Radisol, autour de la monnaie locale, ainsi qu'AMEVU, l'Association Multi Énergies Vertes d'Ungersheim.

De nouveaux chantiers pour aller plus loin

La suite s'écrit autour du renforcement de la souveraineté alimentaire, avec le développement des filières oléagineuses, légumineuses et céréalières. L'autre grand chantier concerne la reconnexion des trames vertes et bleues reliant Wittelsheim à Colmar en passant par Ungersheim, en ce qui concerne le département du Haut-Rhin. Dotée d'un écoquartier de niveau trois, composé de neuf habitations, la commune vise désormais le niveau quatre avec la deuxième tranche de son éco-hameau. À Ungersheim, la transition écologique n'est pas un slogan. C'est une manière de vivre, de produire, de consommer et surtout de faire commune. Une démonstration concrète qu'un territoire peut avancer autrement, en misant autant sur l'autonomie que sur l'humain.

Emilie Jafrate

► Parc de Wesserling

Le Grand Circuit Ecomuséal Vivant

Le combat de plus

de 20 ans de François Tacquard pour faire revivre ce géant textile.



François Tacquard, au cœur de la Salle des Turbines, dernière étape des 250 ans d'histoire industrielle du Grand Circuit Ecomuséal Vivant du Parc de Wesserling.

Fruit de près de 20 ans de mobilisation et de reconstruction autour du patrimoine textile de la vallée, le Parc de Wesserling franchit une nouvelle étape avec l'ouverture de son nouveau parcours écomuséal immersif. Entre mémoire ouvrière, innovations scénographiques, jardins remarquables, expériences sonores et dispositifs interactifs, le site confirme sa transformation en véritable laboratoire vivant du patrimoine industriel alsacien. Porté par François Tacquard, le site haut-rhinois est un véritable symbole de reconversion et de résilience territoriale



Dans la vallée de la Thur, au cœur du Haut-Rhin, le Parc de Wesserling n'est pas qu'un ancien site textile reconverti. C'est un pan entier de l'histoire industrielle alsacienne devenu aujourd'hui un véritable écosystème culturel, touristique et économique. L'aventure débute au XVIII^e siècle avec l'implantation des premières activités textiles. En 1802, les manufactures d'impression sur étoffes donnent une nouvelle dimension au site. À son apogée, Wesserling fait vivre des milliers de personnes et façonne durablement toute une vallée. Dès 1860, près de 5 000 ouvriers travaillent sur ce qui deviendra l'un des plus importants ensembles textiles de France. Puis viennent les crises industrielles, les restructurations et la fermeture progressive des activités, laissant derrière elles un patrimoine colossal à réinventer.

Une immersion au cœur de 250 ans d'histoire



Cette histoire se découvre désormais à travers un Grand Circuit Écomuséal Vivant pensé comme une immersion en sept étapes. La visite débute en 1785, dans la Manufacture royale d'indiennes, avec une reconstitution vivante animée par une ouvrière en costume d'époque. Direction ensuite le Château, en 1850, pour plonger dans le quotidien des patrons de l'industrie textile, avec parfois la surprise de croiser le maître des lieux ou son épouse. Le parcours se poursuit dans les cinq jardins paysagers de 1900 avant de faire escale à la Ferme de la Manufacture, véritable plongée dans la vie rurale de l'époque. Le rôle des animaux dans l'usine, entre 1760 et 1930, y est raconté à travers les anecdotes du valet



de ferme. Changement d'ambiance ensuite dans la Grande Chaufferie de 1963, où le chef de la centrale énergétique dévoile les coulisses techniques du site. Le visiteur termine enfin son voyage dans le laboratoire de l'usine des années 2000 puis dans la spectaculaire Salle des Turbines, point final de ce parcours de deux kilomètres retraçant 250 années d'odyssée textile. Inspiré des « Living Museums » anglais, ce circuit fait vivre le patrimoine à travers des décors immersifs, des ambiances sonores et des comédiens qui donnent corps à l'histoire du site.



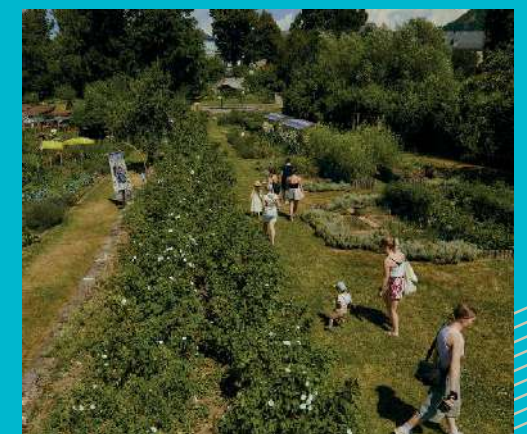
Le pari fou de François Tacquard

Si le Parc de Wesserling est encore debout aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à la conviction et à la ténacité de François Tacquard, ancien ingénieur agronome devenu président de l'Association de gestion et d'animation du parc textile de Wesserling. « C'est l'aboutissement d'une belle aventure complexe, raconte-t-il avec le sourire. Mais je n'étais pas seul. J'étais entouré d'une vingtaine d'amis écolos du patrimoine. » L'aventure débute véritablement en 1993-1994 avec la création d'un comité de sauvegarde du patrimoine. À l'époque, le château est abandonné, squatté, et le site semble promis à l'effacement. « C'était une énorme bataille qui a animé toute la vallée jusqu'en 2000 », se souvient-il. Il faudra six années de combat pour obtenir l'inscription du site aux Monuments Historiques avec le soutien de la Région. En 1998, élu conseiller général, François Tacquard prend également la direction du musée du costume. Un projet ambitieux, mais coûteux, avec peu de moyens. « On avait le pouvoir... et la ruine », résume-t-il avec humour. « On s'en est sorti grâce à la frugalité. Nous n'avions pas d'argent, mais du jus de crâne et de l'habileté. »

Sauver plutôt que démolir

Entouré de son bureau d'études et d'architectes de confiance, François Tacquard fait alors un choix fort : conserver un maximum des structures existantes et respecter l'intelligence originelle des bâtiments industriels. « La réaction du frileux, c'est de démolir. Pourtant, démolir coûte souvent plus cher que sauver »,

explique-t-il. C'est notamment cette philosophie qui permettra de préserver la Grande Chaufferie. « Tout s'était écroulé, mais la structure restait solide. Finalement, reconstruire coûtait 100 000 euros de moins que la démolition. » Au fil des années, le développement d'activités complémentaires permet également d'assurer la survie économique du site : chantier d'insertion potager alimentant le restaurant, événements culturels, ou encore le célèbre Festival des Jardins Métissés, et le conte de Noël, devenus de véritables incontournables dans la région. Les 40 000 m² d'usine quant à eux, ont été transformés en un vaste hôtel d'entreprises, qui accueille aujourd'hui une centaine de PME, pour un total de 250 emplois.



Un site tourné vers l'avenir

Aujourd'hui, le Parc de Wesserling attire près de 70 000 visiteurs chaque année. L'objectif est désormais clair : franchir un nouveau cap touristique à l'échelle régionale puis nationale. La fréquentation pourrait atteindre 80 000 visiteurs d'ici fin 2026, avec une ambition de 130 000 visiteurs à horizon quatre ans. L'autre défi consiste à élargir sa zone d'attractivité en passant d'un bassin de visiteurs situé à une heure de route à un rayonnement de deux heures. Le Grand Circuit Écomuséal Vivant doit encore évoluer avec de nouveaux aménagements, notamment autour de la cafétéria et des espaces de convivialité pensés pour prolonger l'expérience. À Wesserling, les machines se sont peut-être arrêtées, mais le site n'a jamais cessé de vivre. Entre mémoire ouvrière, transmission et réinvention permanente, l'ancien géant textile alsacien prouve qu'un patrimoine industriel peut encore fabriquer du lien, de l'émotion... et de l'avenir.

Émilie Jafrate

PARC DE WESSERLING ECOMUSÉE TEXTILE parc-wesserling.fr

Ouvert du 1^{er} mai au 1^{er} novembre 2026
- Tous les jours de 10h à 18h
- Adulte 14€ sur place (13€ en ligne)
- Enfant 4-17 ans : 9€ (8€ en ligne)
- Gratuit pour les enfants de - de 4 ans.
- Accessible PMR et poussettes.

► La marque Alsace

Le A-cœur battant du territoire

Née d'un vaste travail sur l'attractivité du territoire, la Marque Alsace s'est imposée comme bien plus qu'un logo. Derrière son célèbre « A-cœur », c'est tout un écosystème économique, culturel et territorial qui s'est structuré autour d'une même ambition : faire rayonner l'Alsace, ses talents et ses savoir-faire.

L'aventure démarre en 2010. L'ADIRA lance alors un vaste diagnostic sur l'attractivité du territoire alsacien. Au total, 23 000 personnes avaient été interrogées afin de mieux cerner l'ADN de la région, ses représentations, mais aussi le lien affectif que les Alsaciens entretiennent avec elle. « L'Alsace est connue avec un à priori positif. Elle bénéficie d'une excellente image patrimoniale, composée des 5C, et elle est aussi synonyme d'excellence », résume Yves Demangel, directeur du Pôle Marque et réseaux.

La Marque Alsace est devenue un langage commun, outil d'appartenance, levier de développement.

Révéler une Alsace pionnière et innovante

Le diagnostic révèle aussi une Alsace pionnière et innovante : unité du baril de pétrole à Pechelbronn, aspirine, strass, tube cathodique ou première opération à distance avec les États-Unis à Strasbourg. « L'Alsace est bien

dans ses racines, ancrée dans le présent, mais avec un regard tourné vers l'avenir.

Tout l'enjeu était de faire ressortir ce côté économique », poursuit Yves Demangel. Du bretzel à la cigogne, les symboles ne manquent pas. C'est pourtant le « A-cœur », avec son rouge sur mesure, qui s'impose. Certains y voient un arobase, d'autres un bretzel ou des colombages. Gérée par l'ADIRA, la Marque Alsace reste partagée. « Toute personne morale peut en faire la demande et utiliser notre A-cœur », souligne Yves Demangel. Elle compte plus de 13 000 contrats de licence, soit près d'une entreprise alsacienne sur dix.

Des déclinaisons pour structurer les filières

Autour d'elle, un écosystème s'est développé. « Nous travaillons en équipe », rappelle Laurent Riche, président de l'ADIRA. Commerçant d'Alsace est porté par la CCI Eurométropole, Artisan d'Alsace par la CMA, Savourez l'Alsace par l'ARIA, et Savourez l'Alsace avec l'Agriculture Locale par Alsace Qualité.

« En 2021, nous avons également développé Fabriqué en Alsace pour signer les produits non alimentaires », précise Laurent Riche. Alsace Excellence, renouvelable tous les trois



Laurent Riche, président de l'ADIRA, et Yves Demangel, directeur du Pôle Marque et réseaux, portent la Marque Alsace comme un outil collectif au service de l'attractivité du territoire.

ans, compte 195 entreprises. La dynamique s'étend à l'emploi avec Bien en Alsace, marque employeur destinée à attirer et fidéliser les talents.

Quand les collectivités adoptent l'A-cœur

La Marque Alsace est utilisée par plusieurs collectivités, parfois intégrée au logo en remplacement du A. Sur supports papier/digitaux, elle s'accompagne d'outils comme le A-cœur en bois. « Notre Atour des commerçants fonctionne très bien. Il permet notamment de fédérer les équipes en créant

un moment commun autour du symbole de notre territoire», explique Yves Demangel. Quinze ans après son lancement, la Marque Alsace est devenue un langage commun, outil d'appartenance, levier de développement. Une Alsace fière de ses racines, mais résolument tournée vers demain.

Émilie Jafrate

POUR TOUTE INFORMATION
www.marque.alsace
contact@marque.alsace

ENVIRONNEMENT ET BIODIVERSITÉ

► Frelon à pattes jaunes

m2A organise une riposte coordonnée

Repéré dans le Haut-Rhin depuis 2023, le frelon à pattes jaunes s'est déployé de manière exponentielle, passant de 2 à 600 nids en deux ans dans le département. Face à cette menace pour les abeilles, les insectes pollinisateurs et plus largement la biodiversité, Mulhouse Alsace Agglomération a engagé une lutte coordonnée à l'échelle de ses 39 communes.



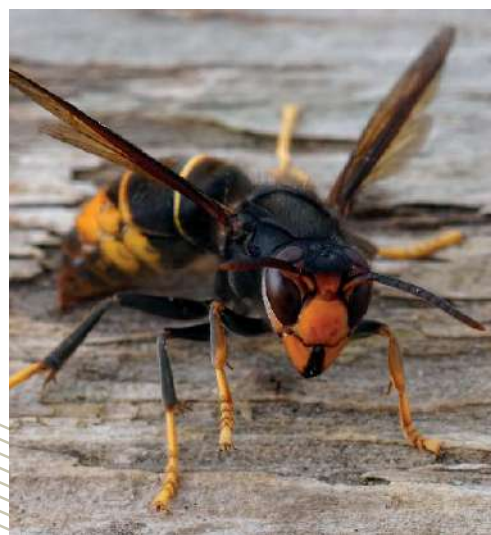
Pierre Salze, conseiller communautaire délégué à la biodiversité m2A devant un piège installé aux alentours de la Maison du Territoire.

Un seul nid peut entraîner la destruction de plus de 11 kg d'insectes, dont 30 à 40 % d'abeilles.

enfants et s'implante souvent aux mêmes endroits que les guêpes. Il faut régulièrement faire le tour de son habitation pour détecter les nids primaires. Le frelon à pattes jaunes est un urbain ! Les premiers nids ont été découverts à Houssen en mai 2023, avant une forte progression sur le territoire.

Une menace directe pour la biodiversité

L'alerte a d'abord été portée par les apiculteurs. Prédateur redoutable des insectes et des abeilles, le frelon à pattes jaunes représente un danger à plusieurs niveaux. Pour la filière apicole, l'impact



est majeur avec une destruction estimée à 20 % du cheptel chaque année, soit environ 12 millions d'euros de pertes. À l'échelle de la biodiversité, un seul nid peut entraîner la destruction de plus de 11 kg d'insectes, dont 30 à 40 % d'abeilles. Le frelon à pattes jaunes constitue aussi un risque pour les populations sensibles et dans les lieux très fréquentés comme les marchés, terrasses ou jardins. « L'enjeu n'est cependant pas sanitaire comme avec le moustique tigre. Il est bien lié à la biodiversité. Si les insectes disparaissent, toutes les chaînes seront impactées. »

180 pièges déployés sur les 39 communes de l'agglomération

Pour limiter sa progression, m2A a déployé 180 pièges sélectifs sur ses 39 communes, à partir de cartes d'implantation destinées à optimiser le piégeage. Leur objectif : attirer les reines fondatrices grâce à un appât simple,

tout en limitant la capture d'insectes non ciblés. La stratégie repose sur un calendrier précis. Au printemps, la reine construit seule son nid primaire dans un lieu protégé : c'est le moment clé pour agir. « À partir de mi-mai, les ouvrières naissent et le nid primaire devient trop étroit. Dès juillet, un nid secondaire est construit pour atteindre jusqu'à 2 000 individus en septembre-octobre », précise Pierre Salze. La lutte passe aussi par la formation des agents techniques, sensibilisés à l'utilisation des pièges, aux réponses à apporter aux habitants et aux procédures de destruction sur les espaces publics comme privés.

Observer, recenser, ajuster

Cette action permet également de collecter des données pour ajuster les prochaines campagnes. « Il est important que les agents nous signalent le nombre de frelons piégés, notamment via lefrelon.com. Cela nous permet d'affiner les moyens mis en place », souligne Pierre Salze. À ce jour, 20 communes sur 39 ont déjà signalé au moins un nid primaire. La campagne de piégeage du printemps 2026 a permis la capture de 6 000 à 7 000 reines dans le département, dont un quart sur le territoire de m2A.

Émilie Jafrate

INFORMATIONS ET SIGNALEMENT : lefrelon.com
Référent m2A : Nicolas Willy
willynicolas68@gmail.com
06 42 78 35 97 ou 06 81 69 89 25

Plus petit que le frelon européen, le frelon à pattes jaunes a été observé pour la première fois dans le Haut-Rhin en 2023. « C'est un insecte tout à fait étrange, souligne Pierre Salze, conseiller communautaire délégué à la biodiversité. Il aime les jardins, les jeux pour

▶ Slow Up Sundgau

Une première édition pour dévoiler l'attractivité de son territoire

Le 30 août prochain, le Sundgau accueillera la toute première édition du Slow Up, un concept né en Suisse qui transforme les routes en espaces entièrement dédiés aux mobilités douces. Sur un parcours de 35 kilomètres traversant douze communes, habitants et visiteurs pourront découvrir autrement un territoire qui entend bien faire de cette journée une vitrine de son attractivité.



Hervé Wermuth, maire de Tagolsheim et président de l'association organisatrice du Slow Up Sundgau, devant la mairie de Tagolsheim, l'une des douze communes traversées par cette première édition.

Inspiré des événements organisés sur la Route des Vins d'Alsace ou du côté de Bâle

- qui réunissent respectivement 46 000 et 52 000 participants - le Slow Up arrive pour la première fois dans le Sundgau avec une ambition claire : mettre en lumière un territoire dynamique, vivant et fédérateur. Le tracé reliera Altkirch, Carspach, Ballersdorf, Dannemarie, Gommersdorf, Hagenbach, Eglingen, Heidwiller, Illfurth, Tagolsheim, Luemswiller et Walheim, sur des routes entièrement fermées à la circulation automobile.

Porté par le PETR du Pays du Sundgau, le projet a rapidement rassemblé les communautés de communes Sundgau et Porte d'Alsace-Largue, ainsi que les douze communes traversées. Une association dédiée a été créée pour piloter cet événement qui espère attirer entre 10 000 et

15 000 visiteurs. « L'idée, c'est de montrer qu'il y a de la vie et des choses qui se passent ici, de mettre en avant les atouts du Sundgau », souligne Hervé Wermuth, vice-président de la Communauté de communes Sundgau en charge des sports, maire de Tagolsheim et président de l'association organisatrice.

Avec cette première édition, le Sundgau veut démontrer sa capacité à fédérer, accueillir et faire rayonner ses richesses humaines, culturelles et gastronomiques.

Un parcours populaire et festif

Pensé pour être accessible au plus grand nombre, le parcours reliera Illfurth à Altkirch en passant notamment par Dannemarie. « Nous aurions aimé aller jusqu'à Ferrette, mais le dénivelé est trop important. Le tracé doit rester populaire », précise Hervé Wermuth. Tout au long du circuit, des places festives seront installées tous les deux à trois kilomètres. Animées par les nombreuses associations locales, elles proposeront restaurations, démonstrations et animations. Carpe-frite, produits du terroir, visites de fermes ou découvertes artisanales permettront à chaque commune de valoriser son identité et son

savoir-faire. Un événement entièrement gratuit que chacun pourra rejoindre d'où il le souhaite.

Une logistique complexe au service de l'attractivité

La fermeture totale des axes routiers constitue un défi majeur. Un plan de déviation complet a été conçu pour guider les automobilistes. Loin de susciter la grogne, le projet a créé un véritable engouement local. « Toutes les communes jouent le jeu. Ça devient presque un concours de celui qui fera le plus », sourit Hervé Wermuth. Au total, près de 1000 bénévoles seront mobilisés aux carrefours et points stratégiques pour assurer la sécurité du parcours. Des partenaires privés ont permis de boucler le budget de l'événement, tandis que la Région Grand Est facilitera l'accès en train via les gares d'Illfurth, Altkirch et Dannemarie.

Une vitrine grandeur nature pour le Sundgau

Avec cette première édition, le Sundgau veut démontrer sa capacité à fédérer, accueillir et faire rayonner ses richesses humaines, culturelles et gastronomiques. Certaines communes manifestent déjà leur intérêt pour rejoindre l'aventure à l'avenir, signe que le Slow Up Sundgau pourrait durablement s'inscrire parmi les grands rendez-vous populaires de la région.

Émilie Jafrate

slowup-sundgau.fr

Tout le matériel pour l'entretien de vos espaces verts

Particuliers

Pros & collectivités

- Conseils personnalisés
- Robots de tonte : une expertise dédiée
- Service après-vente (SAV)
- Assistance et dépannage professionnel
- Location d'équipements
- Livraison et mise en service

WITTENHEIM
15 rue de Lorraine
68270 WITTENHEIM
03 89 53 06 10

DANNEMARIE
4 Rue du Stade
68210 DANNEMARIE
03 89 07 24 34

JETTINGEN
Route Départementale 419
68130 JETTINGEN
03 89 68 04 00

Votre commercial PRO
Stéphane ERB - 06 70 16 80 47

Espace Emeraude - Groupe AGRICENTER
espace-emeraude.com